

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Guy Reteno-Elekena : " J'ai retrouvé le plaisir de jouer "

LONGTEMPS bloqué au pays par les aléas de la crise sanitaire mondiale, le joueur gabonais a repris du service en club, le SK Lisen, en deuxième division tchèque. Il décline ses ambitions, tout en revenant sur son parcours.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

L'union : Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

- Je suis Guy Reteno-Elekena, milieu offensif ou attaquant de couloir, international gabonais U23. J'ai 24 ans et j'évolue au SK Lisen, club de D2 en République Tchèque.

Après le Gabon, vous avez tenté

une aventure infructueuse en France. Que s'est-il exactement passé ?

- L'aventure en France n'était pas infructueuse. Je ne pouvais simplement plus continuer dans le club où j'étais parce que relégué en division d'honneur et que je ne pouvais être conservé en tant que professionnel. J'ai donc fait des essais ailleurs. Mais je n'avais pas un visa pouvant me permettre d'avoir un contrat.

Vous avez donc rebondi en République Tchèque. Comment se sont passées les négociations et comment êtes-vous arrivé à Lisen ?

- Sachez qu'au départ, le grand frère Duval Nzembi qui jouait déjà en République Tchèque et que j'avais contacté depuis la France, m'avait conseillé de rentrer au Gabon régulariser ma

situation administrative, avant de le rejoindre. En arrivant dans ce nouveau pays, j'avais pu signer au FC Vitoria Otrokovice en 3e division. Je me suis ensuite engagé avec Lisen où j'ai participé à la montée en D2. J'ai joué la première partie du championnat. Puis je suis rentré au Gabon pour renouveler mon visa et attendre la reprise de la deuxième partie de la saison. Mais le fameux Covid-19 est arrivé et m'a obligé à rester au Gabon jusqu'en décembre 2020. Et c'est au cours de ce même mois de décembre que j'ai pu enfin rejoindre mon club, grâce au visa obtenu au consulat tchèque à Abuja, au Nigeria.

Comment ça se passe depuis votre retour ?

- C'est déjà une joie immense d'avoir enfin retrouvé les terrains après une période aussi

difficile passée au Gabon. Mais aussi au Nigeria où j'ai été testé positif au Covid-19 à la veille de mon départ. J'y suis resté en quarantaine durant dix jours. Avec le club, la reprise était logiquement compliquée, après près d'un an d'arrêt. Je n'avais plus les mêmes repères quand bien même je m'étais entretenu physiquement au Gabon. Mais j'avoue que le fait d'être un ancien du club a beaucoup joué en ma faveur. Il fallait juste travailler plus que les autres pour rattraper le niveau perdu. Maintenant tout se passe bien, j'ai retrouvé le plaisir de jouer.

Quelles sont vos ambitions pour cette saison et le futur ?

- Rempporter le championnat et monter en D1 tchèque. Je voudrais continuer à donner le meilleur de moi-même pour



Photo: DR

Guy Reteno retrouve progressivement son meilleur niveau sous la tunique du SK Lisen.

aider le club à grandir davantage. La sélection est un objectif plus lointain. Mais je suis ambitieux. Après l'avoir fait chez les U17, U20 et U23, ce serait avec énorme plaisir de défendre les couleurs de mon pays chez les A.

Grand Prix de la Russie : " Le Gabon se prépare comme d'autres pays africains "

PRÉSIDENT de la Fédération africaine de boxe arabe (Faba) et vice-président de la Fédération internationale de boxe arabe (Fiba), Eric Ella Bekale, qui dirigeait il y a quelques mois encore la Fédération gabonaise de kick-boxing, s'explique sur le rendez-vous mondial à venir.

Entretien réalisé par MM
Libreville/Gabon

- L'union. Du 21 avril au 1er mai 2021, la ville de Moscou abritera la 1ère édition du championnat du monde de boxe arabe baptisé " Grand Prix de la Russie". Qu'en est-il exactement ?

- Eric Ella Bekale : Le " Grand prix de la Russie " est un événement international que la Fédération internationale de boxe arabe (Fiba) dont je suis le vice-président en charge du management, va organiser à Moscou. Ça va être la plus grande compétition de sport pieds-poings en terme de mobilisation des pays. Nous allons recevoir plus de 100 pays. Cela nécessite une organisation particulière. Priorité au monde arabe qui aura 22

pays représentés. Nous avons le concours de la Russie qui nous soutient.

- Pourquoi avoir choisi justement la Russie pour abriter cette compétition ?

- C'est le seul partenaire qui a accepté de relever ce challenge, avec l'assistance de la Ligue arabe. Cette compétition va créer un pont entre la Russie et tous les pays participants. Nous vous signalons que le siège de la boxe arabe part de la France pour la Russie qui est très engagée dans ce projet.

- Quel est l'objectif réel que vise la Fiba ?

- Devenir meilleure que la Fifa. D'ici peu, nous allons faire mieux que cette dernière. Le fait de prendre en charge des médias et politiques des pays participants, c'est un grand pas. En Russie, il y aura 800 journalistes qui auront des opportunités...

- Pensez-vous, en tant que premier responsable de la Fédération africaine de boxe arabe (Faba), que l'Afrique pourrait y briller ?

- Le premier objectif de l'Afrique aujourd'hui ne se résume pas en termes de résultats sportifs. Notre premier objectif, à travers cette compétition, est de mobiliser toute l'Afrique dans un pays : la Russie. C'est une grande première. On vise la cohésion autour de l'Afrique qui va déboucher sur l'unité des Africains. Tenez, 300 journalistes africains y seront. Ils vont constituer un relais de la boxe arabe pour promouvoir cette discipline. Nous allons créer une dynamique pour la vulgarisation de la boxe arabe et un échange de compétences entre différents médias.

- Que dites-vous de la participation du Gabon ?

- (Rire) ! Le Gabon se prépare

comme d'autres pays africains. Je me suis battu pour que notre pays ait quatre athlètes : 3 hommes, à savoir Eziekiel Eyele Ondo dans les 85 kg, Ekomesse Medoua dans les 63 kg et Jérôme Ibouanga dans les 60 kg, ainsi qu'une femme, en l'occurrence Lewissia Nzamba dans les 45 kg. Je précise que ce n'est pas l'équipe nationale du Gabon qui se déplace. Ce sont des professionnels qui gèrent leur carrière. Je ne dirais pas qu'on a de la chance puisqu'on va affronter des Africains qui sont physiques. En fait, j'aurais souhaité rencontrer les athlètes du Moyen-Orient ou d'Europe qui sont techniques. Mais qu'à cela ne tienne, nos jeunes ambassadeurs vont honorer notre pays.

- Quelque chose d'autre vous tient-il à cœur ?

- Nous prions Dieu pour que cet événement se déroule sans heurts



Photo: James Angelo LOUNDOU/L'Union

Eric Ella Bekale, président de la Faba et vice-président de la Fiba : «Nous avons le concours de la Russie».

et que ce soit une très belle fête sportive. Nous travaillons pour présenter une bonne image de la Fiba. Nous jouons aussi notre réputation sur ce gala qui mettra en jeu 244 titres. Nous espérons, par ailleurs, que l'Afrique sera bien représentée en terme de combattants, de délégations également... Car notre challenge n'est pas seulement au niveau des combats, c'est aussi au niveau des médias, des hommes politiques, etc.